



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité
interdisciplinaire :

Systemes d'Élevage MÉditerranéens et Tropicaux
SELMET

sous tutelle des
établissements et organismes :

Centre international d'études supérieures en sciences
agronomiques - Montpellier SupAgro

Institut National de la Recherche Agronomique - INRA

Centre de coopération internationale en recherche
agronomique pour le développement - CIRAD





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Guido RYCHEN, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinéa 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Systèmes d'Élevage MEditerranéens et Tropicaux
Acronyme de l'unité :	SELMET
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 112/868
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Philippe LECOMTE
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Alexandre ICKOWICZ

Membres du comité d'experts

Président : M. Guido RYCHEN, Université de Lorraine

Experts :

- M. Xavier ARNAULD DE SARTRE, CNRS Toulouse
- M. Dunixi GABIÑA, CIHEAM Saragosse, Espagne
- M. John Murray MCINTIRE, International Livestock Research Institute (ILRI), Nairobi
- M^{me} Isabelle VEISSIER, INRA Theix (représentante des CSS)

Délégué(s) scientifique(s) représentant(s) de l'AERES :

M. Jean François HOCQUETTE

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Bruno BLONDIN, SupAgro Montpellier
- M. Marc BOUVY (représentant de l'École Doctorale n° 477)
- M. Benoît DEDIEU, INRA, Département Science pour l'Action et le Développement
- M. Pierre FABRE, CIRAD, Département Environnements et Sociétés
- M. Stéphane INGRAND, INRA, Département Physiologie Animale et Systèmes d'Élevage

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR SELMET « Systèmes d'Élevage Méditerranéens et Tropicaux », localisée à Montpellier sur les sites de La Gaillarde (SupAgro, INRA), Baillarguet (CIRAD) et sur plusieurs terrains en Méditerranée du Nord (35 % des agents) ou dans des lieux d'affectation distants (Guyane, Réunion, Mayotte, Arabie Saoudite, Brésil, Burkina, Égypte, Mali, Vietnam, Sénégal), s'inscrit dans la stratégie géopartenariale du CIRAD. Créée en janvier 2011, l'UMR SELMET résulte de la volonté des institutions partenaires de rassembler un ensemble de compétences préexistantes à l'INRA, au CIRAD et à Montpellier SupAgro pour mettre en place à Montpellier un collectif de recherche orienté vers l'élevage en milieux méditerranéen et tropical. Au 30 juin 2013, l'UMR regroupe 5 enseignants-chercheurs, 29 chercheurs, 19 techniciens, ingénieurs et autres personnels ainsi que 10 CDD et doctorants.

L'unité s'intéresse aux agroécosystèmes d'élevage en milieux chauds. Ces systèmes sont soumis à des contraintes d'ordre biologique, économique, social et environnemental. Les concepts de l'agroécologie ainsi que les modalités de l'intensification écologique sont au cœur du positionnement scientifique de l'UMR SELMET. Les travaux sont organisés autour de 3 thématiques de recherche : (i) Dynamiques d'élevage et des filières dans les territoires, (ii) Animaux, ressources, environnements : capacités adaptatives et interactions ; (iii) Conduites alternatives d'agroécosystèmes d'élevage.

Équipe de direction

M. Philippe LECOMTE, directeur (DU) et M. François BOCQUIER, Directeur adjoint (DUA)

Nomenclature AERES

SVE2_LS9 Biotechnologies, sciences environnementales, biologie synthétique, agronomie

Secondaire : SHS3_1 Géographie

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	5	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	30	28
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	26	25
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	7	6
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	68	64

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	40	
Thèses soutenues	28	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	10

2 • Appréciation sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

L'UMR SELMET est une UMR récente créée en 2011 par une volonté conjointe de l'INRA, du CIRAD et de SupAgro Montpellier pour travailler sur les agroécosystèmes d'élevage en milieux chauds. Le rassemblement de chercheurs de plusieurs origines sur un positionnement scientifique commun est sans aucun doute un élément important de la construction dont la première étape peut être considérée comme achevée. Tous les interlocuteurs rencontrés ont manifesté leur attachement à cette nouvelle UMR. L'UMR s'inscrit pleinement dans la stratégie géopartenariale du CIRAD avec une implantation dans de multiples terrains et sites expérimentaux. L'implication des membres SELMET dans l'animation de projets de recherche et dans le développement de réseaux nationaux et internationaux est remarquable. Il en va de même pour la formation par la recherche aussi bien au niveau doctorat qu'au niveau Master/Ingénieur. La production scientifique est globalement correcte avec des valorisations significatives tant sur le plan des articles référencés au Journal Citation Report (JCR) que dans divers ouvrages valorisables par la profession. Si ces éléments positifs ne font aucun doute, le comité AERES se doit également d'alerter l'unité sur un ensemble de signaux de fragilité et de limites sérieuses dans le fonctionnement actuel de l'unité. Ces limites sont explicitées tout au long du rapport et rappelées dans le paragraphe ci-dessous « points faibles et risques liés au contexte ». Elles questionnent les collectifs thématiques, le management de l'unité et le futur projet dont le comité n'a pas eu réellement connaissance.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les principaux points forts de l'unité sont liés :

- à la structuration de l'UMR et une volonté forte des tutelles de réussir le pari de rassembler sur un même site un ensemble de forces provenant d'unités différentes ;
- au positionnement scientifique « systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux » dans un contexte où la demande en produits animaux va croissante ;
- au leadership reconnu de plusieurs membres de l'UMR. L'implication des membres de l'unité dans 75 projets de recherche et dans plus de 50 conventions sur la période passée est un reflet évident de la dynamique actuelle.

Points faibles et risques liés au contexte

Plusieurs points faibles ont été mis en évidence. Ils sont de nature à fragiliser l'unité dans son développement. Ces points faibles sont rappelés ci-dessous :

- l'analyse des publications révèle qu'environ 1/3 des chercheurs sont peu publiants alors que 2/3 des productions scientifiques ne comportent qu'un auteur de l'unité. Cette analyse pose clairement la question du fonctionnement au quotidien des collectifs thématiques : elle donne le sentiment d'un éclatement des chercheurs dans différents réseaux et une insuffisance de liens en interne ;

- il subsiste une réelle ambiguïté sur le rôle et les fonctions des « animateurs d'équipes » appelés aussi « animateurs de thématiques » ou encore « animateurs d'équipes thématiques ». Du point de vue du comité d'experts, cette ambiguïté pèse sur le fonctionnement de l'unité. En effet, les animateurs de thématiques semblent disposer uniquement d'une mission d'animation scientifique, mais sans réelle autorité et *a priori* sans moyens dédiés, ce qui limite indéniablement leur action ;

- le mode de présentation retenu aussi bien dans le document écrit que lors de la présentation de l'unité lors de la visite sur site n'ont pas permis à la commission de bien cerner la manière dont l'unité hiérarchise ses actions, ses implications, ses animations. Il n'a pas non plus été possible de bien comprendre comment sont établies les priorités dans les partenariats ;

- le comité d'experts a perçu une insuffisance de communication aussi bien en interne de l'unité (directeur très pris par les sollicitations nationales et internationales) que dans les liens entre chercheurs sur les sites de Montpellier et chercheurs expatriés. Ainsi, il n'a pas été possible lors de la visite sur site d'échanger avec les personnels expatriés. Cette insuffisance de communication est renforcée par l'absence d'un conseil d'unité avec des membres élus et représentatifs des différentes catégories de personnels.

Recommandations

Le comité d'experts recommande à l'UMR SELMET et à sa direction de mettre en place :

- un conseil d'UMR avec des représentants élus des différentes catégories de personnel, des rencontres mensuelles avec de relevés de conclusions diffusés à tous les membres de l'unité ;

- de véritables équipes thématiques avec des budgets identifiés et une délégation de responsabilité aux animateurs d'équipes dans la gestion quotidienne, la dynamique collective et publicitaire avec un souci marqué pour l'intégration des chercheurs peu publiants ;

- de véritables outils de communication entre tous les membres de l'unité ;

- une organisation adaptée pour suivre les recommandations données dans la lettre de mission de 2011 « mieux hiérarchiser le projet scientifique et le rendre opérationnel » et « clarifier les priorités dans les partenariats » ;

- de poursuivre la dynamique « futuribles » et d'intégrer leurs réflexions dans les conseils d'unité ;

- de mettre en place une politique de publications, afin d'aider les « non-publiants » à valoriser les résultats et favoriser les travaux publiés en commun ;

- de préciser ses perspectives : quelles seront les questions scientifiques prioritaires ? Quels partenariats devront être renforcés ou construits (par ex. collaborations avec autres pays méditerranéens, partenariats dans la perspective du programme H2020...) ?

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Sur la période 2008-2013, l'UMR fait état d'une production conséquente avec 402 publications dans des journaux à comité de lecture dont 216 articles internationaux, 54 articles dans des journaux à audience nationale et quelque 132 ouvrages et chapitres. À cette production scientifique, il convient de rajouter 540 communications dans des congrès (453 congrès avec actes et 87 congrès sans actes). Enfin, il faut noter 185 autres produits dont 49 articles dans des revues professionnelles sans comité de lecture et 136 rapports et documents référencés.

Plusieurs de ces productions méritent une attention particulière en ce sens qu'elles font référence dans les domaines d'investigation de l'unité :

- la publication de l'Atlas des évolutions des systèmes pastoraux au Sahel largement repérée par l'IFPRI et la Banque mondiale dans leurs initiatives Drylands ;
- l'ouvrage « l'élevage, richesse des pauvres » QUAE ;
- l'adaptation d'une méthode de Recherche Action en Partenariat (RAP) au contexte des systèmes mixtes agropastoraux en Afrique de l'Ouest ;

L'analyse des productions scientifiques met en évidence un fort niveau d'interdisciplinarité qui rend possible une intégration de connaissances, de méthodes et de concepts issus de disciplines différentes. Des indicateurs d'interdisciplinarité, tels que l'indice de Stirling, ont été utilisés pour traduire la diversité des disciplines des sources des publications. Ainsi sur une échelle de 0 à 1, les articles interdisciplinaires produits par l'UMR SELMET se trouvent fréquemment à un niveau de score supérieur à 0,8.

Compte tenu d'un effectif moyen de 33 ETP chercheurs sur la période, la production est de 1,3 ACL internationaux par ETP chercheur et par an. Plus de 40 % des publications ont été réalisées en co-publication avec au moins un pays du Sud. En France, SELMET effectue également une grande majorité de publications conjointes avec d'autres unités. Parmi les publications à comité de lecture référencées dans le JCR, 44 % sont positionnés dans le premier quartile de notoriété des revues du domaine et 25 % dans le second quartile.

Une analyse complémentaire des publications met en évidence deux niveaux de questionnement non évoqués dans le document écrit :

- Le profil de publication apparaît très hétérogène : si près de 2/3 des chercheurs sont bien intégrés dans le processus de publication (certains auteurs sont particulièrement profiliques), il faut souligner qu'environ 1/3 des chercheurs a un niveau de production qui ne permet pas d'atteindre le seuil de « chercheur publiant ».
- Près de 2/3 des publications ACL et des chapitres d'ouvrage ne comprend qu'un seul auteur de l'unité. Ce résultat interroge inévitablement la dynamique collective des chercheurs SELMET dans le processus de publication. Les collectifs thématiques mis en avant aussi bien dans le document écrit que lors des présentations orales n'apparaissent pas dans le processus de valorisation des travaux.

Ces deux derniers points qui semblent révéler quelques fragilités de l'unité feront l'objet de recommandations dans la partie du rapport focalisée sur l'analyse de la vie de l'unité et sa gouvernance.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'UMR SELMET s'inscrit pleinement dans la stratégie géopartenariale du CIRAD ce qui se traduit par une collaboration marquée avec les institutions régionales dans des dispositifs de recherche en partenariat (espace méditerranéen, Afrique Sub Saharienne, Amérique du Sud, Océan Indien, Asie du SE Vietnam). L'unité capitalise des données expérimentales et d'enquêtes sur plus de 25 terrains et sites expérimentaux présentant une large palette de contextes agroécologiques et de situations/systèmes d'élevage sur des espèces variées (ovin, bovin, volaille, porc, camelins).

Sur les différents champs d'investigation et sur la période 2008-2013, les chercheurs de l'UMR SELMET ont :

- animé ou co-animé plus de 75 projets de recherche collaboratifs nationaux et internationaux ;
- piloté ou ont été associés à plus de 50 conventions de recherche ;
- participé à 45 réseaux de recherche nationaux et internationaux (au plan européen le partenariat sur des projets nouvellement acquis confortent la lisibilité auprès des institutions de l'Europe et dénotent de la capacité de l'unité à tisser du lien avec les partenaires du Sud) ;
- accru la sphère de collaboration au plan national avec un renforcement des liens préexistants avec des unités des départements INRA PHASE (Physiologie Animale et Systèmes d'Élevage) et GA (Génétique Animale).

Les différents niveaux d'implication des chercheurs de l'unité évoqués ci-dessus traduisent indéniablement une dynamique hors du commun des chercheurs SELMET dont le rayonnement et l'attractivité apparaissent évidents. Cependant, le mode de présentation retenu aussi bien dans le document écrit que lors de la présentation de l'unité sur site n'a pas permis à la commission de bien cerner la manière dont l'unité hiérarchise ses actions, ses implications ou ses animations. Il n'a pas non plus été possible de bien comprendre comment sont établies les priorités dans les partenariats ou comment les chercheurs de l'unité sont impliqués collectivement dans les projets. Ces questions avaient déjà été évoquées dans la lettre de mission du 27 janvier 2011. Ainsi, le comité s'interroge sur le partage des responsabilités et sur la pérennité des engagements en termes d'implication collective des chercheurs dans les projets.

L'attractivité de l'UMR SELMET peut également se mesurer en termes d'accueil d'enseignants-chercheurs, de doctorants et de post-doctorants. À ce niveau encore, l'UMR présente des résultats très positifs avec (i) l'accueil de thésards et d'enseignants-chercheurs pour des durées d'environ 1 mois, (ii) l'encadrement de doctorants inscrits à égalité entre les Écoles Doctorales françaises (n=16) et étrangères (n=19) et (iii) la sollicitation régulière et fréquente (12 fois par an en moyenne) pour participer à des jurys de thèse.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

De par la nature de ses travaux de recherche sur plus de 25 terrains et sites expérimentaux présentant une large palette de contextes agroécologiques et de situations/systèmes d'élevage sur des espèces variées (ovin, bovin, volaille, porc, camélidés), les chercheurs de l'UMR SELMET sont en interaction forte avec l'environnement social, économique et culturel des régions d'étude. Les réalisations des chercheurs sont très nombreuses :

- les sites Web détaillant le contenu des projets ou présentant le dictionnaire en ligne des sciences animales ;
- les nombreuses fiches techniques pour le salon de l'agriculture et sur les terrains d'expérimentation ;
- la production significative de guides, de vidéos, de fiches grand public dans l'optique de communiquer sur les résultats de recherche ;
- les divers programmes de coopération scientifique internationaux Europe – Méditerranée, Afrique donnant des opportunités de collaborations effectives et créant un contexte dans lequel l'UMR et ses partenaires contribuent aux débats nouveaux et exercent un lobbying institutionnel et scientifique avec l'appui des établissements de tutelle ;
- les liens qui se tissent ou se renforcent avec l'Unité de Recherche Zootechnique de Guadeloupe et le Laboratoire de Recherche et de Développement de l'Élevage en Corse ;
- au plan local, les démarches pour la constitution sur Montpellier d'une Unité Mixte Technologique (UMT) sur l'Agropastoralisme en partenariat avec l'Institut de l'Élevage (IDELE) ;
- À l'international l'investissement de l'unité sur les grandes stratégies d'alliance mise en place pour répondre aux enjeux du futur de l'élevage (Global Research Alliance, Global Alliance for Livestock, Global Agenda for Livestock development) en lien étroit avec les états et les fédérations de producteurs ;
- Les liens tissés avec le Conseil d'orientation de la recherche en Afrique francophone (CORAF) ;
- Les interactions de l'unité avec son environnement social et économique sont sans aucun doute une force majeure de l'unité. Elles sont considérées comme un atout indéniable à maintenir dans les années à venir.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le comité d'experts a pris connaissance de l'organisation et de la vie de l'unité à travers les informations transmises dans le document écrit et lors des riches échanges sur site. La direction de l'UMR s'appuie sur un comité de direction qui comprend les binômes d'animateurs d'équipes et deux assistantes INRA et CIRAD. Au cours des années récentes, la direction de l'unité a également mis en place un groupe de réflexion interne composé de jeunes chercheurs et intitulé « Futuribles » dont l'objectif est de proposer des réflexions au comité de direction. Les questions d'hygiène et sécurité et de la démarche qualité sont traitées par site (Campus de Baillarguet et Campus de la Gaillarde) selon les instructions des tutelles.

Une assemblée générale annuelle rassemble l'ensemble des membres (les expatriés font le déplacement pour rencontrer leurs collègues de l'UMR en poste à Montpellier). Cette rencontre revêt une importance particulière du fait de la grande dispersion des membres de l'unité sur des terrains éloignés les uns des autres. Le comité d'experts s'est également interrogé sur le système d'information interne à privilégier pour maintenir le lien entre expatriés et non expatriés tout au long de l'année et plus particulièrement lors des animations scientifiques organisées à l'échelle de l'unité (présentations de travaux, journée doctorants, etc..). Au cours de la visite sur site, il n'a pas été possible d'avoir un échange avec les collègues éloignés géographiquement.

Si le comité d'experts reconnaît la volonté de la direction de l'unité d'aller de l'avant, il perçoit aussi quelques réelles limites au mode de fonctionnement actuel :

- l'absence d'un conseil d'unité avec des membres élus représentant les différentes catégories de personnels de l'unité. Les membres du comité d'experts ont en particulier perçu un besoin accru d'échanges entre les membres de l'unité et sa direction ;

- au regard de nombreux déplacements en France et à l'International, le directeur de l'unité semble insuffisamment présent sur les sites principaux de l'unité ce qui limite les échanges en interne ;

- les demandes du groupe « futuribles » ne semblent pas toujours bien entendues ;

- il subsiste une réelle ambiguïté sur le rôle et les fonctions des « animateurs d'équipes » appelés aussi « animateurs de thématiques » ou encore « animateurs d'équipes thématiques ». Les trois termes ont été utilisés sans distinction aussi bien dans le document écrit que dans les discussions lors de la visite sur site. Du point de vue du comité d'experts, cette ambiguïté pèse sur le fonctionnement de l'unité. En effet, les animateurs de thématiques semblent disposer uniquement d'une mission d'animation scientifique, mais sans réelle autorité et a priori sans moyens dédiés ce qui limite indéniablement leur action ;

- dans son analyse, le comité d'experts a mis en évidence que plus des 2/3 des publications (toutes formes confondues) ne comportaient qu'un seul chercheur de l'unité. Cette situation est préoccupante en termes de dynamique collective : elle donne le sentiment d'un éclatement des chercheurs dans différents réseaux et une insuffisance de liens en interne. Quelle est la réalité des dynamiques collectives au sein des équipes/thématiques de recherche. L'UMR fait-elle « école » dans le sens où les leaders entraînent dans leurs sillages d'autres chercheurs ? À ces questions, le comité d'experts n'a pas réellement eu de réponses.

Le comité d'experts recommande à l'UMR SELMET et à sa direction de mettre en place :

- un véritable conseil d'UMR avec des représentants élus des différentes catégories de personnel, des rencontres mensuelles avec des relevés de conclusions diffusés à tous les membres de l'unité ;

- de véritables équipes thématiques avec des budgets identifiés et une délégation de responsabilité aux animateurs d'équipes dans la gestion quotidienne, la dynamique collective et publicitaire avec un souci marqué pour l'intégration des chercheurs peu publiants ;

- de poursuivre la dynamique « futuribles » et d'intégrer leurs réflexions dans les conseils d'unité ;

- de mettre en place une politique de publications, afin d'aider les « non-publiants » à valoriser les résultats et favoriser les travaux publiés en commun.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La contribution de l'UMR SELMET à la formation par la recherche est remarquable. Elle se situe indifféremment au niveau de la formation des élèves ingénieurs, de la formation Master et des formations doctorales. Les forts niveaux d'implication des chercheurs et enseignants-chercheurs méritent d'être reconnus et encouragés.

L'UMR SELMET est impliquée principalement dans deux Ecoles Doctorales en France métropolitaine (ED Sibaghe à Montpellier n°477, ED Abies à Paris n°435). Sur la période 2008-2012, l'UMR a contribué à 20 thèses, dont les deux tiers ont été soutenues dans ces deux ED (9 à Sibaghe, 4 à Abies), dans les domaines des sciences animales et plus particulièrement de l'analyse systémique des activités d'élevage, avec des approches pluridisciplinaires. L'unité participe à l'organisation et au contenu d'Écoles Chercheurs organisées par l'INRA et Le CIRAD (Gestion génomique des ressources génétiques animales en régions chaudes, janvier 2012, Élevage et Territoire, 2014). L'UMR contribue également à des thèses soutenues dans d'autres Écoles Doctorales, dans les sites où des chercheurs CIRAD sont implantés. Ce mouvement prend une ampleur importante, avec 19 nouvelles thèses en cours dans ce cadre : 9 en Afrique du Nord (Algérie, Égypte), en cohérence avec le renforcement des activités de l'unité sur la rive sud du Bassin méditerranéen, 5 en Afrique de L'Ouest (Sénégal, Burkina-Faso et Bénin), et 2 à La Réunion.

L'UMR contribue de façon significative à deux mentions de Master avec des responsabilités marquées dans :

- la mention Agronomie et Agro-ALimentaire (3A), de Montpellier SupAgro, master international qui accueille 150 étudiants par an ;
- la mention Biologie, Géosciences, Agroressources et Environnement (BGAE) de l'Université de Montpellier ;
- la formation d'ingénieur (niveau M2) Élevage en Milieux Difficiles (EleMiDi) de Montpellier SupAgro. À noter aussi que trois parcours de ce master sont le support d'un Master européen *Erasmus Mundus* Sustainable Development in Agriculture (Agris Mundus), dans le cadre d'un consortium entre Montpellier SupAgro, Wageningen (Hollande), Copenhague (Danemark), Cork (Irlande), Madrid (Espagne) et Catania (Italie).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'UMR SELMET est une UMR jeune qui s'est construite en 2011 suite à une volonté de construire un projet commun au CIRAD, à l'INRA et à SupAgro. L'objectif principal était d'aborder en commun les questions liées au développement durable des systèmes d'élevage de ruminants et aux conditions et voies de leur intensification écologique, en milieux pastoraux et agropastoraux méditerranéens et tropicaux. Dans la lettre de mission adressée au directeur de l'UMR SELMET par ses tutelles, les recommandations ci-dessous concernaient le projet scientifique de l'unité :

- mieux hiérarchiser le projet scientifique et le rendre opérationnel. Il s'agissait du point principal à améliorer pour l'unité et au niveau des différentes équipes. En particulier, la lettre de mission mettait l'action sur la définition d'actions prioritaires et la mise en place de critères de sélection des projets ;
- clarifier les priorités dans les partenariats. En effet, il avait été souligné que le projet scientifique au moment de la création de l'unité couvrait un grand nombre de situations d'élevage dans le monde. Comme il semblait peu réaliste de mener toutes les analyses comparatives permises dans le dispositif global, il avait été proposé de positionner les priorités de l'UMR.

À la lecture du document fourni par l'unité et lors des échanges sur site, le comité d'experts s'est intéressé à la manière dont l'UMR avait opéré ce travail de hiérarchisation et de clarification afin de disposer d'un projet scientifique opérationnel pour les années à venir. Ce travail n'a cependant pas été possible dans la mesure où l'UMR n'avait pas encore finalisé son projet scientifique qui allait être « construit dans les prochains mois et soumis aux conseils scientifiques des tutelles partenaires ». Ainsi, le comité d'experts n'a pu prendre connaissance que d'un ensemble de pistes de réflexion pour l'avenir proche de l'unité, mais sans réellement pouvoir les évaluer. Il a en particulier perçu une volonté de l'unité :

- de poursuivre ces objectifs initiaux avec une consolidation de la capacité d'approche transdisciplinaire et holistique (écologie prairiale, zootechnie, systémique, économie, géographie, sciences sociales) dans l'étude des processus aux différentes échelles ;



- de maintenir la structuration de l'unité avec les trois collectifs d'animation thématique (1) DEFIT : Dynamique d'Élevage et des Filières dans Les Territoires (2) ARE : Animaux, Ressources, Environnements (3) ALTER : Conduites alternatives d'agroécosystèmes d'élevage. Cependant le cadre, les missions et le mode de fonctionnement de ces « équipes thématiques » restent imprécis ;

- de préciser sa stratégie géopartenariale en fonction des opportunités qui s'offriront à l'unité. Le document écrit fait état d'un choix de terrains en zone méditerranéenne française (INRA et SupAgro), au sud de la Méditerranée (CIRAD, INRA, SupAgro) et dans les contextes tropicaux en émergence ou en développement (mandat CIRAD). S'il ne fait aucun doute que l'UMR cherchera à consolider les terrains où ses travaux de recherche sont en cours depuis plusieurs années, il n'est guère possible avec les éléments fournis de se faire une idée précise des réflexions qui président au choix des actions et des terrains étudiés ;

- De maintenir ses partenariats au plus haut niveau tant sur le plan national qu'international. Au niveau national, les interactions seront poursuivies avec les Unités méditerranéennes concernées (UMR Innovation, SAD-LRDE, SAD-Ecodev,...). L'UMR SELMET collaborera aussi avec plusieurs unités Élevage de l'INRA dans le cadre de projets ANR ou UE-KBBE. Avec l'URZ de Guadeloupe, la complémentarité des approches expérimentales sur l'élevage tropical sur les thèmes de l'adaptation et de l'efficacité devrait être mieux formalisée. De nombreuses collaborations continueront aussi avec les unités travaillant sur les ressources naturelles (UR GREEN, UMR TETIS, UR SCA, UMR Eco & Sols, UR Recyclage et Risque...). Au niveau international, le positionnement au sein de grandes initiatives internationales (FAO-Global Agenda of Action for Livestock ; Banque Mondiale : African Dryland Flagship Report) sera renforcé. Le comité AERES a perçu une multitude de partenariats, mais sans être capable de bien identifier les priorités et la faisabilité de mener à bien l'ensemble des projets.

Il est fortement recommandé à l'unité SELMET de préciser ses perspectives : quelles seront les questions scientifiques prioritaires ? Quels partenariats devront être renforcés ou construits (par ex. collaborations avec autres pays méditerranéens, partenariats dans la perspective du programme H2020...) ?

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Dynamiques d'Élevage et des Filières dans les Territoires (DEFIT)

Nom des animateurs : M. Alexandre ICKOWICZ ; M. Jacques LASSEUR

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	10	10
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	20	
TOTAL	32	11

• Appréciations détaillées

En guise de remarque préliminaire, il convient de rappeler qu'il n'est pas réellement pertinent ni raisonnable d'évaluer un programme sur les « Dynamiques d'élevage en questions dans les filières et les territoires » sur une période courte de 3 ans (création de l'UMR en 2011). Les indications qui suivent s'apparentent davantage à un certain nombre de réflexions, d'éléments d'analyse plutôt qu'à une évaluation de la thématique.

La déclinaison de cette thématique a été précisée autour des deux axes, « La multifonctionnalité des systèmes d'élevage dans les territoires » et « Accès des éleveurs aux marchés et dynamiques des filières locales dans un contexte de globalisation ». Pour l'Axe 1, qui a été analysé au travers des transformations et des adaptations des systèmes d'élevage aux changements globaux ou locaux, l'évaluation de ces transformations a été réalisée sur des territoires représentatifs de contextes socio-économiques et biophysiques variés. Pour l'Axe 2, les travaux ont porté sur l'analyse du rôle du marché et de la différenciation des produits de l'élevage dans la structuration des filières des produits animaux, sur la durabilité des systèmes d'élevage et sur l'amélioration des moyens de subsistance des familles d'éleveurs.



Les travaux menés dans cette thématique portent ainsi sur une grande diversité concernant les régions géographiques, les systèmes de production et le type de filières, leur relation avec les marchés, ainsi que la nature des facteurs globaux de changement des systèmes. Ils permettent d'avoir une vision globale très large sur la thématique et de pouvoir formuler des conclusions généralisables bien au-delà des situations concrètes où les travaux de recherche ont été menés. Néanmoins, il reste un doute sur le choix des sujets, s'agit-il de choix planifiés *a priori* ou sur la base d'opportunités identifiées par les différents chercheurs? Il semble aussi qu'à plusieurs égards les thématiques 1 et 3 (surtout le premier sujet de 3) sont très proches les unes des autres, cela se reflète dans leur description.

Production et qualité scientifique

La production scientifique est correcte avec une moyenne de 50 ACL/an et une majorité de publications en partenariat. Néanmoins, il est à signaler que deux chercheurs sont peu publiants et qu'un pourcentage très significatif des publications sont le fait d'un seul membre du groupe Thématique.

Rayonnement et attractivité académique

Le rayonnement et l'attractivité académique de ce thème semblent importants. Ils se traduisent par un grand nombre de rapports d'études et d'expertise, de relecture d'articles scientifiques, d'expertises de projets de recherche et de développement, des logiciels, outils conceptuels, modèles d'aide à la décision, et par la participation à des instances des partenaires. Il faut noter également une activité remarquable dans la coordination et l'animation de projets de recherche collaboratifs nationaux et internationaux, dans les collaborations suivies avec d'autres laboratoires, et dans la participation à des réseaux nationaux et internationaux, ainsi que dans l'organisation de colloques nationaux et internationaux.

La dynamique de construction des partenariats n'est pas expliquée de façon spécifique pour cette thématique (hormis la collaboration avec la Banque Mondiale pour le développement des outils d'analyse).

Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

Les interactions avec l'environnement social, économique et culturel n'ont pu être évaluées à l'échelle de la thématique.

Organisation et vie de l'entité

L'organisation et la vie de l'entité n'a pu être évaluée à l'échelle de la thématique. Il faut noter cependant que 7 des 11 chercheurs de cette thématique sont expatriés. Cette situation ne facilite pas les échanges et l'implantation d'une dynamique collective pour la thématique.

Implication de la formation par la recherche

Ce point n'a pas pu être évalué à l'échelle de la thématique.

Perspectives et stratégie scientifiques pour le prochain contrat

Le comité d'experts fait état de quelques remarques qui s'appliquent particulièrement à la thématique DEFIT :

- l'importance accordée à la publication FAO (2006) semble excessive. Les thèses soutenues dans cet ouvrage ainsi que les méthodologies utilisées ont été mises en cause dans beaucoup d'instances scientifiques ;
- les faiblesses et les risques liés à la dispersion géographique peuvent être significatifs pour DEFIT ;
- les interactions/chevauchements entre les thématiques DEFIT et ALTER n'ont pas été discutés ;
- dans la stratégie géopartenariale, à part WUR, il n'est pas fait mention de stratégie particulière pour les pays européens, et en particulier à ceux de l'Europe Méditerranéenne, qui pourraient être des partenaires privilégiés de SELMET dans les programmes de recherche financés par l'UE.



Conclusion

▪ Avis global sur le thème

La thématique de recherche intitulée « Dynamiques d'élevage et des filières dans les territoires » correspond parfaitement aux attentes sur les différents terrains où l'UMR est implantée. Du fait d'une période courte de 3 ans (création de l'UMR en 2011), il est encore prématuré de donner un avis global sur cette thématique dont les objets d'étude sont par essence pluriannuels.

▪ Points forts et possibilités liées au contexte

Les points forts concernent la grande diversité des systèmes de production et du type de filières étudiées, d'où une vision globale très large sur la thématique.

▪ Points faibles et risques liés au contexte

Le comité d'experts n'a pas clairement perçu comment était déterminé la planification du choix des sujets de recherche. Un des risques identifiés est lié à la dispersion géographique importante des chercheurs oeuvrant sur cette thématique. Un autre point faible semble lié à l'absence de stratégie géopartenariale apparente concernant l'Europe.

▪ Recommandations

Le comité d'experts recommande à l'unité de (i) prioriser les travaux de recherche fédérateurs au niveau DEFIT, (ii) discuter à l'échelle de l'unité des chevauchements et interactions entre les thématiques DEFIT et ALTER et (iii) de renforcer la stratégie géopartenariale en Europe.

Thème 2 :

Animal, Ressources, Environnements : capacités adaptatives et interactions (ARE)

Nom des animateurs :

M. Denis BASTIANELLI ; M. Eliel GONZALEZ

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	12	11
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	2	2
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	9	
TOTAL	25	15

- **Appréciations détaillées**

Production et qualité scientifique

Les recherches de la thématique ARE portent sur les capacités d'adaptation des ruminants (modulation des réserves corporelles, efficacité digestive, comportement, chez les ovins et les camélidés principalement) et la valorisation des ressources locales (évaluation multicritère, enjeux environnementaux). L'originalité des travaux réside dans le fait que l'animal est vu en interaction avec le troupeau et les ressources. Les travaux sont inspirés de l'agroécologie, en particulier pour analyser les complémentarités entre élevage et cultures, l'efficacité de la biomasse pour réduire les gaspillages et la valorisation des ressources en assurant la pérennité des milieux. Ces travaux bénéficient de l'accès à des moyens expérimentaux en France (métropolitaine et d'outre-mer par ex. Guyane) et dans différents pays (Burkina, Sénégal) ainsi que de données collectées *via* des réseaux.

La production scientifique est correcte (en moyenne un article à comité de lecture par an par Équivalent Temps Plein chercheur), mais très déséquilibrée entre agents : par ex. en 2012 sur les 15 articles publiés, 9 proviennent d'un seul agent. Un prix a été attribué par l'Association Française de Zootechnie pour une thèse sur la comparaison des flux énergétiques dans différents systèmes d'élevage.

Rayonnement et attractivité académique

Les collaborations académiques nationales sont développées avec différentes unités INRA et CIRAD. Par ailleurs, les cinq agents expatriés disposent d'un réseau de collaborations dans leurs pays ou région d'expatriation. Ainsi dans la zone de l'Océan Indien, deux projets sont conduits en réseau. La thématique participe également à la « Global research alliance » sur les gaz à effets de serre. Les travaux conduits sur les camélidés confèrent une reconnaissance internationale très forte dans ce domaine précis. Toutefois, le positionnement de l'ensemble de la thématique ARE dans la communauté scientifique internationale n'est pas explicite.

Interaction avec environnement social, économique et culturel

Les travaux ont donné lieu à des développements importants pour les acteurs de terrain, parmi ceux-ci :

- mise au point d'un dispositif de détection des chaleurs des brebis (brevet déposé) et de leur synchronisation sans recours aux hormones ;
- production d'informations sur les ressources alimentaires et les sous-produits : large diffusion, contribution au site Feedipedia (on-line encyclopedia of animal feeds world wide), formations, actions de vulgarisation ;
- synthèse de l'impact des changements environnementaux sur l'élevage : base de données web sur les systèmes d'élevage et comprenant des équations de prédiction SPIR pour les ressources.

Organisation et vie de l'entité

L'organisation et la vie de l'entité n'a pu être évaluée à l'échelle de la thématique

Implication de la formation par la recherche

L'implication de la formation par la recherche n'a pu être évaluée à l'échelle de la thématique

Perspectives et stratégie pour le prochain contrat

Les porteurs de la thématique proposent de renforcer les travaux sur les interactions entre fonctions au niveau animal (par ex. nutrition et reproduction) et sur les interactions entre animaux et ressources alimentaires, ce qui semble tout à fait pertinent. L'évaluation multicritère des ressources permettra de prendre en compte les fonctions multiples des ressources (pour l'alimentation animale, l'environnement...). Les travaux s'appuieront sur des comparaisons entre terrains grâce à la modélisation, incluant un nouveau terrain dans les Caraïbes.

Conclusion

▪ Avis global sur le thème :

La thématique comporte deux sous-thèmes qui semblent encore assez disjoints : adaptation des animaux et valeurs des ressources. À l'intérieur de chaque sous-thème, les recherches sont conduites sur de nombreux thèmes abordés sur des types animaux ou des terrains différents. Un leadership fort se dessine autour des recherches sur les camélidés. D'après les perspectives de la thématique présentées lors de la visite du comité d'experts, la dispersion apparente des recherches devrait se réduire dans les années à venir. Le comité d'experts s'inquiète de la difficile pérennité du leadership sur les camélidés qui est le fait d'un seul chercheur.

▪ Points forts et possibilités liées au contexte :

Les points forts sont multiples et concernent à la fois les terrains d'étude très diversifiés, permettant des études comparatives, les nombreuses réalisations avec des impacts très forts en élevage (en particulier résultats sur l'évaluation des ressources fourragères), les stratégies de diffusion dans les régions d'expatriation, ou encore les recherches sur les camélidés confèrent un leadership dans ce domaine.



- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Le comité d'experts note que les publications sont pour moitié le fait d'un seul chercheur et que la thématique participe assez peu à des projets nationaux ou internationaux. Par ailleurs, une des difficultés réside dans le fait que la thématique repose beaucoup sur les chercheurs expatriés avec en général un seul chercheur de la thématique par pays, sauf en Réunion où il y en a deux. Le dossier laisse penser que les animaux (excepté les camélidés) sont étudiés en France et les ressources, dans les pays tropicaux et donc avec peu de liens entre ces deux sous-thèmes.

- **Recommandations :**

Le comité d'experts suggère de conduire une action permettant d'améliorer la quantité et le niveau des publications, par exemple en s'appuyant sur les chercheurs qui publient les plus et en limitant la participation aux congrès - sauf les participations ciblées vers le transfert des résultats à la pratique.

Il conviendrait aussi de développer des collaborations académiques en Europe ou à l'international autour des agents du site de Montpellier, en particulier pour pouvoir mieux comparer les terrains méditerranéens. Par ailleurs, il semble nécessaire de s'assurer de la pérennité du leadership sur les camélidés, de renforcer les liens entre les deux sous-thèmes (animaux et ressources) , et enfin de favoriser davantage les approches comparatives entre terrains - ce qui a été annoncé dans la présentation orale —, voire entre types animaux.

Thème 3 : Conduites ALTERNatives d'agroécosystèmes d'élevage (ALTER)

Nom des animateurs : M. Emmanuel TILLARD ; M. Charles Henri MOULIN

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	9	8
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	3	3
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	11	
TOTAL	25	13

• Appréciations détaillées

En guise de remarque préliminaire, il convient de rappeler qu'il est difficile d'évaluer un programme de « conduites alternatives de systèmes de production » dans un terme de moins de quatre ans. En effet, le programme a commencé en 2011, ce qui est laissé évidemment peu de temps pour évaluer des systèmes de production intégrant des ruminants et des thématiques telles que le problème des gaz à effets de serre.

Dans la prochaine phase du développement de l'UMR SELMET, le thème « Dynamiques de l'élevage et des filières dans les Territoires » pourrait être rapproché du thème « Conduites alternatives d'agrosystèmes d'élevage » sans perdre en cohérence scientifique.

La thématique regroupe 15 scientifiques, plusieurs doctorants et post-doctorants, et s'organise autour de deux axes centraux : (1) « analyse des transformations en cours chez les éleveurs ; et (2) analyse *ex ante* de nouvelles idées... et de leurs conséquences possibles dans les systèmes d'élevage actuels ».

Les travaux ont conduit à trois « grands types de production » : (1) « connaissances sur les systèmes... sous forme de publications et de bases de données, mobilisables pour de nouvelles approches comparatives » ; (2) méthodes et concepts pour la construction de scénarios et l'évaluation des changements dans les systèmes d'élevage ; (3) des démarches pour accompagner les éleveurs ou des collectifs dans la transformation de leurs conduites et de leurs systèmes ».

Comme cela a été évoqué pour la thématique DEFIT, des liens entre DEFIT et ALTER semblent évidents autour des « conduites alternatives des systèmes d'élevage » et devraient faire l'objet d'une réflexion approfondie à l'échelle de l'unité.

Production et qualité scientifique

Globalement la production scientifique est de bon niveau. Le comité d'experts note que plusieurs publications récentes feront probablement référence. Par ailleurs, un certain nombre de publications réalisées avant la création de l'UMR doivent être mises à l'actif du programme.

Les membres du comité d'experts ont observé que l'analyse économique ou plus globalement les impacts sur le terrain sont généralement absents dans les travaux publiés. S'il est important de bien caractériser les sites ou les problématiques, ces approches ne doivent pas être considérées comme des aboutissements, les connaissances existantes, assez vastes, devront servir comme cadre de référence pour des études plus approfondies sur les thèmes émergents.

Rayonnement et attractivité académique

Le rayonnement et l'attractivité académique n'ont pu être évalués à l'échelle de la thématique.

Interaction avec environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel n'a pu être évalué à l'échelle de la thématique.

Implication de la formation par la recherche

Ce point ne peut être décliné facilement à l'échelle de la thématique. La qualité et l'impact des sites web, les partenariats de recherche aux niveaux régionaux, nationaux et internationaux sont très positifs. Les relations avec le secteur productif semblent quant à elles plus limitées ; le manque d'études d'impact ne permettent pas de proposer des conduites alternatives en bon nombre de situations.

Perspectives et stratégie pour le prochain contrat

Un des points précis sur lesquels l'UMR SELMET avait sollicité l'avis du comité d'experts était formulé dans la question suivante « Quelles modalités de programmation vis-à-vis de l'étude des relations agriculture-élevage ? ». En effet, la phase descriptive de l'étude de ces relations est assez ancienne et il est donc recommandé de se concentrer à présent sur l'impact des interventions, à travers l'utilisation des modèles quantitatifs, plutôt que sur la description des systèmes. Cette observation pourrait suggérer une réorientation de la thématique vers les sujets suivants (1) Études d'impact économique et environnemental ; (2) travaux de modélisation focalisés sur les changements (technologiques, institutionnels, ou de politiques) dans la conduite des systèmes ; et (3) réorientation vers les systèmes quantitativement plus importants en ce qui concerne les nombres des animaux ou des populations bénéficiaires, tel que cela est déjà suggéré dans certaines publications. La préparation du contrat à venir est un moment opportun pour revoir les procédures internes d'évaluation à cet égard.

Les aspects environnementaux (gestion de gaz de serre, adaptation des techniques dans des conditions tropicales ou les systèmes mixtes agriculture-élevage sont les plus fréquemment rencontrés) et productifs (adaptation des animaux d'origine tempérée à haut potentiel aux milieux tropicaux ; lutte contre les espèces envahissantes) requièrent une démarche scientifique plus fondamentale avec une perspective à long terme.



Conclusion

▪ Avis global sur le thème :

Il paraît prématuré de formuler un avis global sur le programme de recherche « conduites alternatives d'agroécosystèmes d'élevage » sur une période de 3 ans. Le programme a en effet commencé en 2011, ce qui laisse évidemment peu de temps pour évaluer des conduites impliquant des animaux à long cycle biologique tels que des ruminants ou des sujets tels que l'impact des gaz à effet de serre.

▪ Points forts et possibilités liées au contexte :

L'UMR semble avoir à sa disposition aussi bien les compétences, les partenariats et les réseaux de recherche pour mener à bien ses travaux.

▪ Points faibles et risques liés au contexte :

De manière générale, les impacts sur le terrain semblent encore insuffisamment évalués.

▪ Recommandations :

Il est recommandé de se concentrer sur l'impact des interventions, au travers de l'utilisation de modèles quantitatifs, plutôt que sur la description des systèmes. Une réflexion approfondie sur les liens entre les thématiques DEFIT et ALTER mériterait d'être menée à l'échelle de l'unité.

5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : 18 février 2014

Fin : 19 février 2014

Lieu de la visite

Institution : SupAgro Montpellier

Adresse : 2 place Pierre Viala, 34060 Montpellier

Déroulement ou programme de visite

Le comité d'experts AERES a été accueilli très chaleureusement par la direction de l'UMR SELMET dans les locaux de SupAgro Montpellier. Le programme de visite et de travail à huit clos du comité d'experts a pu être réalisé dans d'excellentes conditions.

Mardi 18 Février 2013

La veille Huis clos - Présentation de l'AERES au comité d'experts par le Délégué Scientifique AERES (DS)

08h45-09h00 Devant l'unité, présentation du comité d'experts et Présentation de l'AERES par le DS

09h00-09h15 Présentation générale de l'unité

Audition par Thèmes

09h15-10h00 Bilan et perspectives du thème 1

10h15-11h00 Bilan et perspectives du thème 2

11h00-11h45 Bilan et perspectives du thème 3

11h45-12h30 Bilan et stratégie de l'unité

Session rencontre avec le personnel permanent et non permanent

13h45 -14h15 Rencontre avec les ITA titulaires, CDD

14h15 -14h45 Rencontre avec les chercheurs et enseignants-chercheurs titulaires (soit sur place, soit par visioconférence)

14h45-15h15 Rencontre avec les doctorants et post-doctorants et/ou CDD « chercheurs », ingénieurs

15h15-15h45 Rencontre avec le directeur de l'école doctorale locale

16h00-16h45 Rencontre avec les représentants des tutelles

16h45-17h15 Rencontre avec la direction de l'unité

17h15-19h00 Réunion du comité d'experts à huis clos

Mercredi 19 février 2014

09h00-12h00 Poursuite de la réunion du comité d'experts à huis clos



6 • Observations générales des tutelles

UMR SELMET (868 / 112) Systèmes d'Elevages Méditerranéens et Tropicaux MONTPELLIER

Réponses de l'unité au rapport d'expertise de l'AERES

Au cours de cette évaluation de l'unité SELMET, nous avons collectivement apprécié les évolutions sur les différents critères d'appréciation et sur la prise en compte affirmée de l'interdisciplinarité. Les modalités d'évaluation qui nous étaient offertes et les recommandations apportées par l'AERES quant à la préparation du document de l'unité nous ont été un guide utile.

Nous remercions le Comité d'Experts pour l'investissement dans l'évaluation de l'unité, pour la pertinence des questions et la teneur des échanges lors de la visite sur site. Nous apprécions le contenu du rapport, tant pour les nombreux atouts qu'il reconnaît à l'unité (Rayonnement/Attractivité ; Interaction avec l'Environnement ; Formation) que pour la mise en évidence des risques et points d'amélioration sur lesquels il attire notre attention. Ces éléments critiques font d'ores et déjà partie intégrante de la réflexion qui se poursuit avec les tutelles sur les ajustements que nous devons réaliser dans la construction du projet scientifique et dans la structuration de la gouvernance pour le prochain quinquennat 2015-2019.

Dans l'évaluation de notre collectif et dans le croisement entre des institutions, des disciplines et des sites où l'UMR déploie ses agents et activités, nous sommes conscients du défi que continue de représenter la lisibilité synthétique de l'organisation et de l'animation scientifique interne du dispositif. Il nous faut à la fois mieux l'explicitier et la compléter tant la taille et la diversité apparaissent à la fois sources d'atouts et de faiblesses.

En tant qu'unité mixte répartie sur plusieurs sites, notre choix est différent de la proposition du Comité de construire de véritables équipes dirigées hiérarchiquement, dotées de budgets identifiés et de délégations de responsabilités administrative et scientifique. Le choix que nous faisons est destiné à faciliter le découplage entre des tâches de gestion administratives et financières intra-institutionnelles qui ne peuvent être portées que par la direction et celles de management scientifique global. Les grandes orientations scientifiques sont également portées par la direction qui en délègue l'opérationnalisation aux animateurs scientifiques d'axes. Cette animation scientifique porte sur des thématiques transversales structurantes à fort enjeux pour le futur de l'élevage (Adaptation ; Efficience ; Innovation) elles sont déclinées sur trois axes scientifiques (ARE, ALTER, DEFIT) mobilisant des collectifs de chercheurs partageant des objets et approches scientifiques. Dans la production scientifique et sociétale qui est attendue de l'unité, ces collectifs croisent niveaux d'échelle et disciplines. Ils stimulent et contribuent activement au montage/management de projets et conventions, sources de financement qui deviennent essentielles et qu'ils gèrent en tant que porteurs en bonne intelligence avec la direction. Ces activités sont naturellement conduites en cohérence avec les partenariats locaux dans les différents sites.

S'agissant de notre organisation, il nous faut, de fait, mieux expliciter en externe et interne les processus d'animation et de communication. Les directions actuelle et future et le comité de direction associant les animateurs d'axes qui les accompagnent ont d'ores et déjà mis en place une stratégie planifiée et une organisation adaptée pour améliorer ces processus, tant avec les acteurs de l'unité qu'avec les

tutelles, et poursuivre, en capitalisant sur les acquis du premier quadriennal sur la construction d'un projet scientifique hiérarchisé qui sera soumis ce printemps aux différentes instances scientifiques des tutelles. Autour des trois grands objets de questionnement prioritaires que sont : l'adaptation, l'efficacité et l'innovation, ce projet permettra de situer les priorités qui sont données dans les axes d'organisation scientifique et dans les partenariats multiples qui se construisent en lien étroit avec les sites et terrains nationaux, européens et internationaux où nous nous situons.

Le conseil d'unité, instance statutaire qui existe bel et bien (voir note sur erreurs factuelles), sera dûment renouvelé par voie d'élection dans le nouveau contrat et verra ses missions renforcées dans l'échange et la communication formelle entre la direction et les différentes catégories de personnel sur le fonctionnement organisationnel et la vie de l'unité.

La dynamique collective de publication est un enjeu fort de l'unité, elle est bien engagée et en progression, elle est actuellement plus marquée par la co-publication avec des partenaires sur les différents sites, projets et terrains de l'unité que sur une dynamique intra ou inter-axes. Tout en poursuivant sur cet enjeu de production partenariale essentiel, la mise en perspective de chantiers transversaux et les projets nouveaux conduiront à améliorer la lisibilité de la co-publication interne relevée par le Comité d'Experts. L'unité se caractérise aussi par la diversité des métiers des cadres qui la compose entre recherche, formation, expertise, production et gestion de données sur les terrains métropolitains et en expatriation, production de connaissances originales. A l'aune de cette diversité mais aussi hétérogénéité et de la reconnaissance des autres produits qui en résultent, l'unité prévoit de renforcer l'accompagnement à la publication de chercheurs moins publiants et confortera la collecte systématisée et la lisibilité des indicateurs de type EREFIN, en capitalisant sur la richesse des bases de données dont elle dispose.

Dans la construction du document, sur la stratégie et le projet à cinq ans, nous avons suivi les instructions de l'AERES (cf. Aide à la rédaction...) demandant de situer les perspectives scientifiques que nous envisagions de mettre en œuvre dans l'avenir. Comme évoqué précédemment, le projet finalisé est actuellement soumis à l'approbation des institutions.

En conclusion, nous avons apprécié le regard critique du Comité d'Experts tant sur les aspects scientifiques qu'organisationnels de cette Unité Mixte de Recherche. Il nous permettra de mieux adapter notre organisation aux réalités de la recherche actuelle et à son fonctionnement en réseaux multiples.

P. Lecomte et F. Bocquier
A. Ickowicz et CH. Moulin

Pour l'UMR SELMET



P. Lecomte
Directeur

A Montpellier, le 30 Avril 2014